# GRIVE SOLITAIRE
## Hermit Thrush
## *Catharus guttatus*

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION ?

Mircea Costina

Les variations éthérées qui composent le chant de la Grive solitaire la classent aux premiers rangs des virtuoses de nos forêts. Cette grive niche des Provinces atlantiques à la côte du Pacifique; son aire s'étend depuis les Montagnes boisées du Nord-Ouest et les Appalaches, au sud, jusqu'à la Taïga, au nord.

### RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La Grive solitaire nidifie dans une variété de milieux forestiers. Dans l'est de l'Amérique du Nord, elle est généralement associée à des habitats comprenant des conifères. Au nord-ouest du lac Saint-Jean, par exemple, elle est plus nombreuse dans les brûlis et là où la végétation n'atteint pas 2 m de haut; toutefois, elle est tout de même présente dans tous les habitats forestiers, des secteurs en régénération aux forêts matures et surannées (Imbeau *et al.*, 1999). Le long du Saint-Laurent et dans les basses terres du Saguenay–Lac-Saint-Jean, cette grive est plus fréquente dans les tourbières que dans les paysages environnants (Calmé *et al.*, 2002). Elle niche aussi dans les forêts ouvertes et les landes parsemées de quelques arbres.

Dans l'ensemble du Québec méridional, on a détecté cette grive à près de la moitié des points d'écoute dans la Pessière à mousses et à environ un quart de ceux situés dans la Sapinière à bouleau blanc, la Sapinière à bouleau jaune et l'Érablière à bouleau jaune. Bien que moins fréquente, l'espèce reste néanmoins présente dans les domaines bioclimatiques plus méridionaux. Sa probabilité d'observation est élevée partout dans l'aire d'étude sauf dans l'Érablière à caryer cordiforme. On remarque aussi que l'espèce est particulièrement nombreuse dans la province naturelle des Hautes-terres de Mistassini, un grand plateau parsemé de collines dont l'élévation moyenne se situe entre 300 et 450 m, avec quelques sommets de plus de 500 m. Le couvert forestier y est composé de forêts résineuses ouvertes, claires et denses dans des proportions semblables. On y trouve aussi une bonne quantité de landes boisées et de brûlis (Li et Ducruc, 1999).

### SITUATION

Pour la période 1970-2014, les données BBS indiquent que les effectifs de la Grive solitaire auraient connu une hausse tant au Canada que dans l'ensemble de l'Amérique du Nord. Au Québec, pour la même période, la tendance serait aussi à la hausse, en particulier dans la Forêt mixte boréale (RCO 12) et encore davantage dans la Forêt septentrionale de l'Atlantique (RCO 14), où sa population aurait presque doublé. D'un atlas à l'autre, on ne note en revanche qu'une légère augmentation de la probabilité d'observation en Gaspésie et dans la Plaine du Saint-Laurent. À l'inverse, en Ontario et dans les Maritimes, celle-ci a sensiblement augmenté sur la majeure partie du territoire (Friesen, 2010b; Whittam, 2015b).

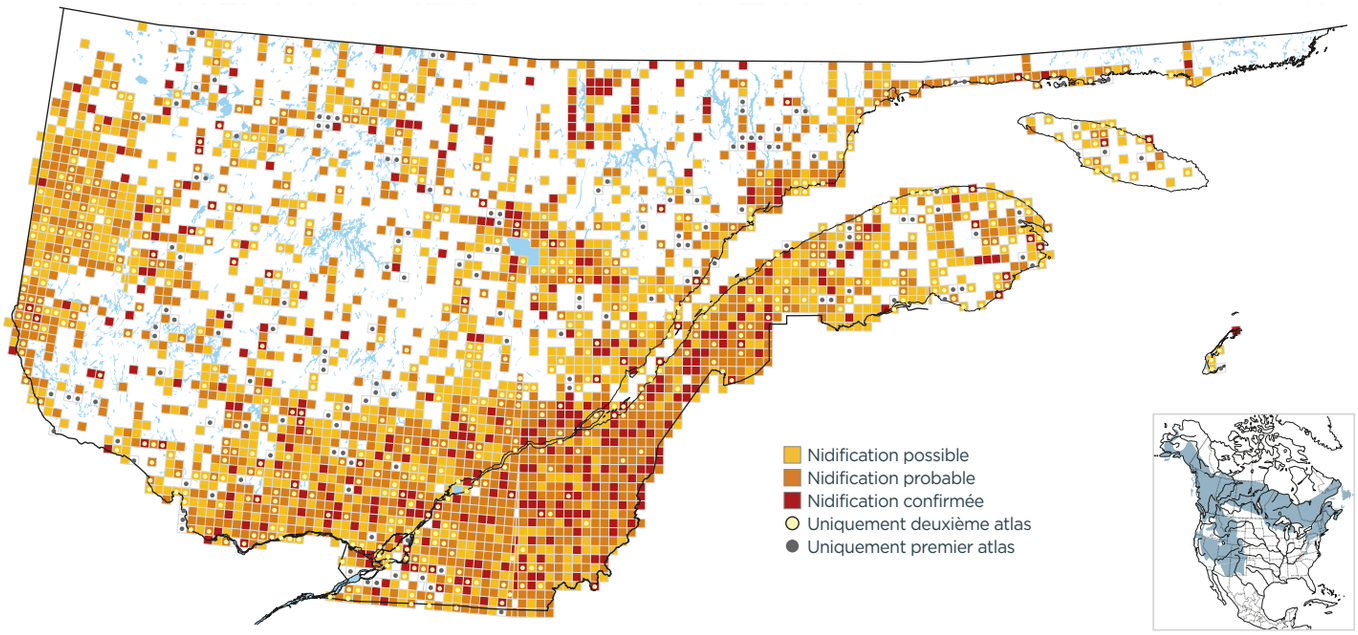
Au Québec, la Grive solitaire semble profiter du rajeunissement du couvert forestier qui suit les perturbations naturelles et la récolte du bois (chapitre 4), ainsi que de l'abandon de terres agricoles et de la plantation de résineux (Jobin *et al.*, 2007). La survie hivernale de cette grive serait un facteur expliquant les fluctuations de ses effectifs (Dellinger *et al.*, 2012). Dans les années 1970, des hivers rigoureux auraient sévèrement affecté les populations de migrateurs de courte distance dont elle fait partie, qui se sont cependant rétablies depuis (Sauer *et al.*, 1996). Ces derniers seraient du reste mieux placés pour s'adapter aux changements climatiques que les migrateurs au long cours : puisqu'ils sont en mesure de capter les signes annonciateurs du printemps (imperceptibles depuis les tropiques), ils s'assurent de pouvoir revenir au bon moment sur leurs sites de nidification (Butler, 2003).

*Christophe Buidin*

### FICHE TECHNIQUE

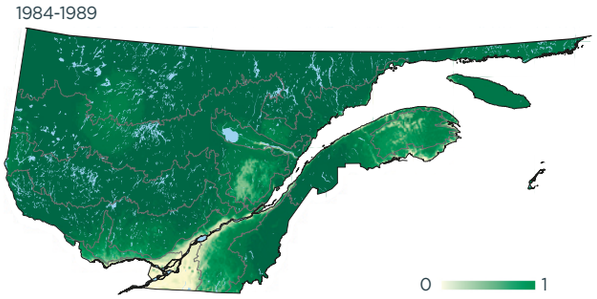
| | 1984-1989 | 2010-2014 |
|---|---|---|
| NIDIFICATION POSSIBLE | 875 | 1168 |
| NIDIFICATION PROBABLE | 315 | 1189 |
| NIDIFICATION CONFIRMÉE | 201 | 380 |
| **PARCELLES AVEC OBSERVATION** | **1391** | **2737** |
| **PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES** | **56,5 %** | **67,9 %** |
| POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE) | S.O. | 8098 |
| POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES) | S.O. | 2-950 |

## INDICES DE NIDIFICATION

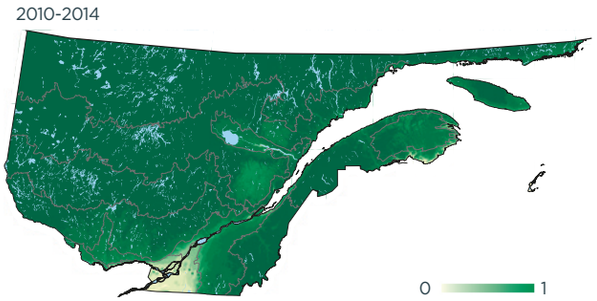



## PROBABILITÉ D'OBSERVATION

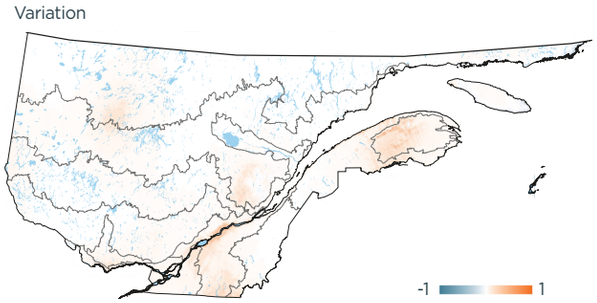
1984-1989



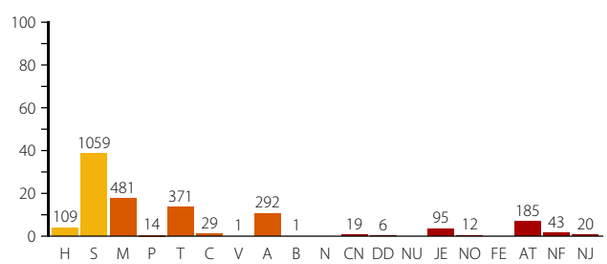

2010-2014



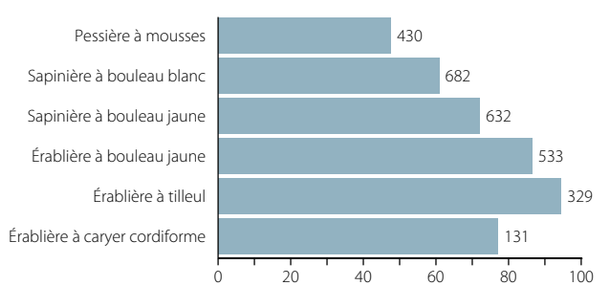

Variation

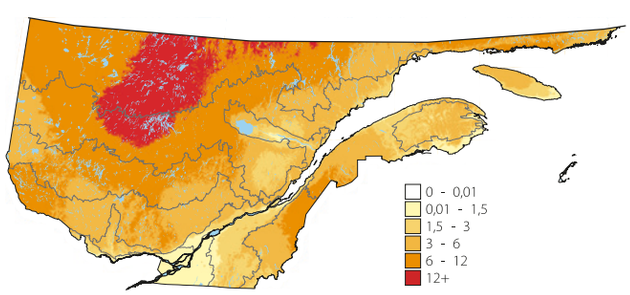



## INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)




## DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)




## ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)